

3. Rassemblement de l'information locale

L'église locale est idéalement placée pour rassembler des rapports et des informations de première main sur ce qui se passe au niveau local, et pour transmettre ces derniers aux structures de l'église afin qu'ils puissent les utiliser pour informer et renforcer leur travail de plaidoyer. A l'évidence, cela ne fonctionne que là où il y a de bons rapports entre les églises locales et leurs structures d'église / réseaux de coordination. Là où les églises sont isolées ou déconnectées du corps élargi de l'église, il est très difficile pour elles de jouer ce rôle.

L'église peut parler sur ce qu'elle connaît et expérimente de première main, pas sur ce qu'elle lit provenant de sources de deuxième main, ce qui rend plus difficile pour les autorités de les contredire.

Exemple

Durant la campagne de bombardement du gouvernement soudanais du sud du pays, le Nouveau Conseil des Eglises du Soudan a renforcé la capacité des évêques et des leaders seniors des églises à établir des réseaux de communication de base et des procédures pour s'assurer que l'information relative aux campagnes de bombardement du gouvernement soudanais était annoncée. Malgré l'absence de téléphones, les prêtres locaux et les paroissiens (ayant été encouragés par les évêques) trouvaient des moyens de transmettre l'information aux bureaux régionaux sur les bombardements locaux (parfois par le bouche à oreille ; parfois en utilisant les radios des ONG dans le district). L'information rassemblée était considérée comme meilleure et plus fiable que n'importe quelle autre, y compris celle de la CIA ! Cette information apportait le fondement pour un lobbying concerté de l'ONU et d'autres groupes, et aidait à influencer des résolutions de l'ONU sur le Soudan, et accrut la pression sur le gouvernement soudanais.

D'une manière similaire, les églises ont fait des rapports sur les abus aux droits humains et aux déplacements des populations qui se produisaient en résultat à l'exploitation pétrolière. Souvent, l'église était la seule à avoir accès à ces zones, et aucune ONG ne pouvait s'y rendre, de ce fait, l'information qu'elles apportaient étaient inestimable.

Auteur: Tulo Raistrick, Tearfund